

La Bible, les Grecs, les Arabes et les Juifs

Jean-Christophe Attias*

DANS le monde païen de l'Antiquité, l'identification des Juifs à la Bible est d'abord une arme aux mains de leurs détracteurs. Elle est en effet dévalorisante, le mépris dans lequel certains polémistes antichrétiens tiennent l'Écriture sainte se doublant tout naturellement d'un mépris pour ses rédacteurs. La haute estime que leur héritage littéraire inspire aux Juifs (et aux chrétiens) est même perçue et présentée comme le signe patent de leur médiocrité.

Dénigrement païens, réponses chrétiennes

Dirigeant, au II^e siècle, ses flèches contre la religion nouvellement née de la prédication de Jésus et de ses disciples, un Celse n'épargne ainsi guère les Juifs¹. Ce qui n'est que justice : les chrétiens ne puisent-ils pas leur doctrine insane à la « source barbare » que les Juifs leur ont transmise ? Ces Juifs rassemblés dans un coin perdu de la Palestine, qui, ignorant qu'un Hésiode et tant d'autres grands poètes autrement inspirés eussent déjà chanté ces choses, ont

* Directeur d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE), où il est titulaire de la chaire de pensée juive médiévale. Il est l'auteur notamment de *Penser le judaïsme* (Paris, CNRS Éd., 2010) et, avec Esther Benbassa, du *Dictionnaire des mondes juifs* (Paris, Larousse, 2008). Ces pages sont extraites de l'ouvrage de Jean-Christophe Attias, *les Juifs et la Bible*, Paris, Fayard, à paraître en mars 2012.

1. Le *Discours vrai* de Celse contre les chrétiens est perdu. On ne peut aujourd'hui le reconstituer qu'à partir des citations et des réfutations qui en ont été faites. On pourra, en français, consulter, avec précaution : Celse, *Discours vrai contre les chrétiens*, présenté et traduit du grec par Louis Rougier, Paris, Phébus, 1999, spécialement p. 80-81 et 114-115.